

Fin janvier 2024, surprise à Winterthur: le brillant Samuel Ballet quitte le club zurichois pour rejoindre l'Italie et la Serie B. Il s'engage avec Côme, un club aux ambitions croissantes, qui a déboursé près de 2 millions de francs suisses pour s'offrir l'ailier helvète d'origine camerounaise. Après plusieurs mois de calvaire, l'ancien junior des Young Boys a pris la décision de revenir en Suisse, au FC Zurich. Dans une interview pour Corner Magazine, il évoque cette période compliquée de sa carrière.

JERRY TAKOU
PHOTOS: FC ZÜRICH

Depuis le rachat du club lombard par les frères Hartono, Robert et Michael, en 2017, après une série de problèmes financiers, Côme voit grand. Ces deux entrepreneurs indonésiens, classés respectivement 64e et 66e par Forbes en 2022, font partie des propriétaires les plus riches du football italien. Avec leur fortune colossale, ils se sont fixé un objectif ambitieux: hisser le club au sommet du football italien. Pour y parvenir, ils ont attiré des joueurs de renom et constitué un staff de qualité, à l'image de Cesc Fàbregas, aujourd'hui entraîneur principal du club. Il n'est donc pas difficile de comprendre pourquoi Samuel Ballet, talentueux joueur suisse, a été séduit par cette aventure. Rejoindre un projet en pleine ascension avec des moyens conséquents semblait être la voie royale pour son développement personnel et professionnel.

Malheureusement, en football, tout ne se passe pas toujours



BALLET A PRIS TOUT LE MONDE À CONTRE-PIED

comme prévu. Ce qui devait être un rêve pour le jeune joueur helvétique s'est lentement transformé en cauchemar. Entre une blessure au genou et des décisions tactiques qui échappent à son contrôle, Ballet a vécu une période compliquée en Italie. Il n'a disputé que 63 minutes sur un total de 1 500 possibles. «C'est frustrant. Quand

tu es blessé, tu ne peux pas accomplir ton travail comme tu le souhaiterais», confie-t-il, révélant ainsi la frustration et le stress d'un joueur éloigné de son premier amour: le football.

Un manque de temps de jeu qui ne s'explique pas sportivement
Beaucoup de jeunes talents, loin de leur pays natal, vivent des

moments de solitude intense lorsqu'ils se retrouvent isolés en raison d'une blessure. Ballet, pour sa part, semble avoir trouvé une certaine résilience dans cette épreuve. «J'ai eu la chance d'avoir de bons coéquipiers, et mes amis venaient souvent me voir en Italie. C'est difficile de ne pas pouvoir faire ce que tu aimes, mais mentalement, je suis très fort. Peu de situations peuvent me déstabiliser», explique-t-il.

Son faible temps de jeu à son retour de blessure a également suscité des interrogations. L'ancien junior de Young Boys ne mâche pas ses mots en qualifiant sa situation à Côme «d'injuste» et laisse planer une certaine incompréhension quant à ce qui s'est réellement passé. «Il y a des gens qui savent ce qui s'est passé. Ce n'était pas lié au sportif. Même certaines personnes au sein du club ne comprenaient pas pourquoi je ne jouais pas», déclare-t-il, soulevant un voile de mystère autour de son passage au club italien.

«CERTAINES PERSONNES AU SEIN DU CLUB NE COMPRENAIENT PAS POURQUOI JE NE JOUAIS PAS»

Mais tout n'a pas été négatif dans cette expérience italienne. Pour Samuel Ballet, pouvoir apprendre et s'imprégner du football étranger, surtout dans un pays aussi sophistiqué tactiquement que l'Italie, a été une opportunité en or. «La ville était magnifique. Pour moi, c'était une excellente première expérience à l'étranger. Tactiquement, c'est un autre monde. J'ai ressenti la différence en revenant en Suisse. Avec un staff majoritairement hispanophone, j'ai découvert un football très influencé par la culture espagnole. L'exigence tactique, la mentalité de la gagne, l'intensité à chaque entraînement, ça m'a marqué. Je

me suis adapté rapidement et j'ai rencontré des personnes extraordinaires, des amis pour la vie.»

Un retour en Suisse et un repositionnement sur le terrain

Cet été, malgré sa volonté de quitter définitivement Côme, le club ne l'a autorisé qu'à partir en prêt. Plusieurs clubs étrangers, dont Saint-Étienne, Preston North End et le Club Brugge, ont montré un vif intérêt pour le jeune ailier. Pourtant, Ballet n'avait qu'une priorité: trouver un endroit où il pourrait jouer régulièrement. «Je voulais avant tout du temps de jeu. Je ne voulais pas risquer de me retrouver dans une situation où je ne jouerais pas suffisamment cette saison», précise-t-il.

C'est finalement le FC Zurich qui s'est imposé comme une évidence pour Ballet. Le projet zurichois, qui allie ambitions européennes et opportunités de jeu, ainsi que le discours convaincant du directeur sportif Milos Malenovic, ont séduit le

FORMÉ À YOUNG BOYS

Pur produit de la formation bernoise, Ballet fait partie d'une génération talentueuse qui n'a vu que Mambimbi s'imposer quelque temps en 1ère équipe. Aux côtés du joueur de Zurich, on retrouvait des éléments comme Hajrizi, Krönig et Malula.

Ballet n'aura disputé qu'un seul match avec l'équipe première du club bernois, au cours duquel il a inscrit un but. Ses douze minutes de jeu n'auront cependant pas été suffisantes pour convaincre les dirigeants bernois de le garder.



jeune Suisse. «Le projet du FCZ est très intéressant, et leur style de jeu me correspond parfaitement. Zurich a une excellente équipe, et ils ont manqué l'Europe de peu. L'objectif est de devenir champions», clame-t-il.

«L'OBJECTIF EST DE DEVENIR CHAMPIONS»

Depuis son arrivée à Zurich, Ballet a débuté tous les matchs. Placé dans un rôle de piston droit par l'entraîneur Ricardo Moniz, il évolue dans une défense à trois. Bien qu'il soit naturellement un joueur offensif, sa nouvelle position lui demande aussi de contribuer défensivement, un aspect moins naturel pour lui. Lors de son premier match contre Bâle, son coéquipier Nikola Katić n'a cessé de lui donner des consignes sur son placement, l'aidant ainsi à s'adapter à ce nouveau rôle. Bien que son positionnement défensif ne soit pas encore parfait, l'idée de l'utiliser dans ce rôle hybride n'est pas dénuée de sens.

Ballet se décrit lui-même comme un joueur rapide, puissant et technique, doté d'une grande capacité à prendre des risques. Il semble parfaitement taillé pour ce poste de piston droit, mais il reste à voir si son apport défensif sera suffisant pour aider le FCZ à décrocher ce titre de champion suisse tant convoité. Il affirme: «Je ne me fixe pas d'objectifs précis en termes de buts ou de passes décisives. Mon but est de

m'améliorer sur le terrain, et les statistiques suivront. Je ne doute pas que je retrouverai rapidement le chemin des filets.»

Toujours aussi percutant, Ballet n'a pas perdu son goût pour le duel direct avec son vis-à-vis. Au début de sa carrière, il avait tendance à vouloir «s'amuser» avec ses adversaires, mais ses expériences en Suisse et à l'étranger l'ont aidé à mûrir. Il comprend désormais mieux quand prendre des risques et

quand jouer plus simplement. Toutefois, l'envie de faire le spectacle pour les fans reste toujours présente en lui. «Le football a changé. Aujourd'hui, ce qui compte, ce sont les statistiques, mais je veux toujours jouer avec mon style et divertir les gens», confie-t-il avec une pointe de nostalgie.

L'exemple de Cristiano Ronaldo
Fan absolu de Cristiano Ronaldo, Ballet s'inspire du parcours du Portugais pour sa propre carrière.



«Je pense souvent à Ronaldo, à sa façon de s'entraîner, à sa longévité. C'est un modèle pour moi», explique-t-il. En matière de dribbles et de gestes techniques, c'est Neymar qui l'inspire le plus. «Pour moi, Neymar est le meilleur de tous les temps dans ce domaine. Il incarne le vrai 'joga bonito'.»

Ballet est également un fervent croyant. Avant chaque match, il suit un rituel bien rodé: prier, écouter de la musique et visionner des vidéos de ses idoles, Ronaldo et Neymar, pour entrer dans «la zone». «Cela me permet de me concentrer et d'être au meilleur de moi-même», dit-il. Quant à son alimentation, il privilégie des repas légers avant les matchs pour éviter de se sentir trop lourd sur le terrain.



En dehors du football, ceux qui suivent son compte Instagram (@Saminhoo) auront remarqué que Ballet s'amuse de son style vestimentaire, à l'image de Jules Koundé. Sa seconde passion est en effet la mode. «J'ai toujours aimé bien m'habiller. C'est une forme d'équilibre pour moi, car il est important de penser à autre chose que le football et de se déconnecter. On peut vite tomber dans une spirale où l'on ne vit que pour le football, et ça peut devenir toxique», confie-t-il. Cette passion pour la mode lui permet de s'évader et de maintenir un équilibre sain entre sa carrière de footballeur et sa vie personnelle. Le jeune joueur suisse a même des aspirations à travailler dans la mode après sa carrière, ayant de nombreux amis travaillant dans le milieu.

«ON PEUT VITE TOMBER DANS UNE SPIRALE OÙ L'ON NE VIT QUE POUR LE FOOTBALL, ET ÇA PEUT DEVENIR TOXIQUE»

Malgré ces centres d'intérêt, Ballet reste un professionnel dévoué, qui met tout en œuvre pour exploiter son plein potentiel. «Une bonne hygiène de vie est essentielle pour durer dans ce métier», dit-il. Il encourage les jeunes footballeurs à suivre leur propre chemin et à ne jamais perdre de vue que «chaque carrière est différente».

L'expérience italienne de Ballet, bien qu'éprouvante, l'a renforcé. De retour en Suisse, il aspire désormais à devenir l'un des joueurs majeurs du championnat et à viser la Coupe du Monde 2026. Le chemin sera long et semé d'embûches, mais Samuel Ballet semble armé pour relever tous les défis.

UNE CHANCE EN ÉQUIPE DE SUISSE ?

Convoqué en équipe de Suisse des moins de 18 ans jusqu'aux moins de 20 ans, Samuel Ballet n'a plus eu la chance de porter le maillot à croix blanche depuis. La faute à un passage en Challenge League du côté de Wil, qui a freiné la progression de celui qui était considéré comme un très bon talent du côté des Young Boys. Né en 2001, il fait partie du grand nombre de joueurs talentueux issus de la fameuse génération 2000-03.

Aujourd'hui, son profil et sa polyvalence – il est en effet capable d'évoluer en tant que piston ou ailier – font de lui un joueur intéressant pour l'équipe de Suisse. Athlétique, capable de briller en un contre un, et avec une bonne capacité de course, Samuel Ballet est un footballeur moderne qui pourrait s'adapter aux plans de Murat Yakin.

À 23 ans, pour atteindre son objectif de jouer la Coupe du Monde, il devra surtout retrouver l'efficacité qu'il avait lors de son passage à Winterthur, tout en élevant son niveau de jeu au fil du temps. Les performances actuelles de son club, le FC Zurich, peuvent l'aider à se mettre en valeur.